

Le choix de la Bio:

« Lors de mon installation en 1984, nous avons fait le choix de ne pas réinvestir dans des bâtiments pour partir sur un système simple, économe et apportant plus de confort aux animaux: l'élevage des truies en plein air. » Daniel
« La mise en place de la transformation en 1992, nous a conduit vers la recherche de la qualité. Pour nous, cette qualité s'exprime par la production d'aliments sains au goût traditionnel et véritable. » Michel et Stéphanie
« Le respect de l'environnement nous tenait à cœur. En 1997, il ne restait plus qu'un petit pas à faire pour passer en bio. L'arrêt des produits toxiques et polluants ainsi que le refus des OGM n'étaient qu'une continuité dans notre démarche. » Jacques

Aller vers plus d'autonomie alimentaire et énergétique:

Aujourd'hui, l'alimentation des porcs élevés sur la ferme est constitué à 50% d'achats d'aliments. L'objectif serait de diminuer ces intrants. Pour cela le GAEC a déjà étudié les différentes possibilités qui s'offrent à eux. Ils aboutissent à une conclusion, ils doivent trouver au moins 10 ha de terres supplémentaires et réfléchir à une autre nourriture pour les porcs.

Ces deux conditions réunies devraient leur permettre d'avancer vers une meilleure autonomie alimentaire. La partie la plus difficile reste encore de trouver les terres qui leur manque...

La transformation des porcs est une activité très gourmande en temps de travail, c'est pourquoi il est essentiel de sortir un chiffre d'affaire important pour pouvoir équilibrer le budget. De plus, c'est une activité énergivore. A la fois en carburant pour les différents approvisionnement des lieux de vente, mais aussi en électricité. Electricité utilisée pour la cuisson des aliments (pâté, rillettes...), mais aussi pour chauffer l'eau. Eau chaude utilisée pour la stérilisation des bœufs, pour laver les ustensiles,

Après avoir fait le constat de ces différents points gourmands en énergie, le GAEC a décidé d'utiliser un four à bois pour la cuisson des plats, l'entretien des haies plantées leur permet d'avoir du bois à leur disposition. Ils souhaitent également mettre en place des panneaux solaires, afin d'avoir de l'eau chauffée par une énergie propre et gratuite: le soleil.

La transmission:

Michel part à la retraite début 2010, son fils Jean-Sébastien prend sa suite. L'apport financier de départ de Jean-Sébastien s'élève à 73 000 €. Il peut obtenir 38 000 € grâce aux différentes aides à l'installation et devra faire un emprunt de 40 000 € pour compléter. Ces chiffres mettent en évidence une bonne transmissibilité de l'exploitation pour de jeunes agriculteurs qui souhaitent s'installer.

Pour en savoir plus : GAEC du Pressoir
Tél : 02.99.66.81.52



Synthèse de la visite

Chez Daniel, Jacques, Michel et Stéphanie Piel

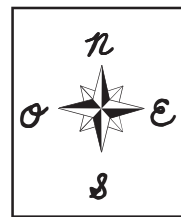
Le GAEC du Pressoir

À St Pern le 21 mars 2009

Activités: naisseur et engraisseur de porcs

Transformation et vente directe

N : Naturel - E : Énergie - S : Social - O : Origine



Projet de vie, itinéraire et installation

1981: La ferme est en lait avec une production porcine de 94 truies.

1984: Arrêt de l'atelier laitier et augmentation du cheptel porcin à 160 truies dont une partie en plein air.

1992: Début de la transformation et de la vente directe. Création de Brin d'herbe.

1997 : Début de la conversion en bio et diminution du nombre de truie à 60.

Mai 99: La ferme est en bio, entrée de Stéphanie dans la structure

2003: Création d'un marché hebdomadaire à la ferme.

Le système aujourd'hui:

La ferme est composée de 4 associés (Stéphanie, Jacques, Daniel et Michel) et de 3 salariés (Annick, Patricia et Louis-Marie). Ils élèvent 45 truies et engraisent 600 porcs, dont 550 sont transformés (50 sont vendus à BVB). L'exploitation s'étend sur 40 ha de SAU. Ils sont naisseurs-engraisseurs. La transformation a été mise en place en 1992, dans le but de produire un aliment sain au goût traditionnel et authentique. Les produits transformés sont vendus en direct dans un souci, entre autre, d'un maintien de l'emploi sur l'exploitation, sans intensifier leurs pratiques agricoles ou agrandir la taille de leur élevage. La vente des produits transformés, se fait via le magasin à la ferme situé sur l'exploitation, via le GIE Brin d'herbe, crêperies, cantines, GIE Manger Bio...

Quelques données de présentation

Surface : 40 ha de SAU, Pairies : 8 ha, Cultures : 24 ha triticale, pois féverole ou orgepois, 8ha maïs, 50 % d'autonomie alimentaire

Animaux et production annuelle 08

45 truies, 5 verrats, 600 porcs charcutiers dont 550 porcs transformés: soit 10 à 12 / semaine (la 1/2 vendus à la ferme, l'autre à Brin d'Herbe), 50 porcs vendus à BVB (Bretagne Viande Bio)

Principaux bâtiments : Cabanes en plein air pour les truies. Réhabilitation dans des anciens bâtiments pour l'engraissement. Chalet paillés avec courettes extérieures pour les porcelets de 6 à 12 semaines
Labo de transformation, magasin.

Matériel :

En CUMA, gros matériel (tracteur, labour, semis, désherbage thermique)
Sur la Ferme, petits tracteurs et transport de la bétailière au camion frigorifique.

Données économiques :

Chiffre d'affaires 08: 389 264 € / an

CA ventes à BH : 166 722 €

CA ventes à St Pern : 214 426 €

Animaux : 8 116 €

Charges année 08: 402 000 € / an

Dont charges liées à la transformation:
42 400 €

Salaire associés: 1250 € / mois

2 salariés : 1050 €/mois

1 salariée : 1500 €/mois

Observations / qualités

- > naisseurs et engraisseurs de porcs en bio
- > Abattage à Montauban de Bretagne
- > Transformation effectuée sur la ferme
- > Race: Large White Landrace, Duroc, quelques Porc Blanc de l'Ouest
- > Saillie naturelle
- > Peu de pâtures, inconvénient pour les rotations
- > réutilisation des semences
- > Arrachage mécanique des mauvaises herbes: herse, houx, à la main
- > Replantation des haies en 1991, entretien : après élagage et taille, utilisation d'une déchiqueteuse à bois. Le bois déchiqueté est utilisé pour le paillage et la couverture du sol
- > Amendement: fumier composté, utilisation de la potasse comme engrais en 2009, amendement calcaire 1fois/an

Améliorations possibles

- > Recherche d'autres sources de protéines, localement ou autrement pour éviter l'achat coûteux de soja extrudé.

Observations / qualités

- > Autonomie alimentaire à 50 %
- > Commercialisation sur Brin d'Herbe à Vezin le coquet
- > Vente de 50 porcs à BVB
- > Achat d'aliments chez Edou breizh: Janzé
- > Achat de la paille chez Mr Denoual

« On est complètement dépendants des céréales »

Améliorations possibles

- > Atteindre l'autonomie alimentaire:
 - en augmentant la surface de l'exploitation, nous recherchons une dizaine d'hectares
 - en produisant plus de protéines (féveroles, pois...)
 - en utilisant des aliments grossiers (enrubannages, pâturage, betteraves...) tout en veillant à une mécanisation optimum
 - se renseigner sur l'origine géographique des semences et des aliments achetés

Observations / qualités

- > Déplacements: 1 fois par semaine à l'abattoir à Montauban de Bretagne
2 fois par semaine sur Brin d'Herbe à Vezin le coquet
- > Principales sources de consommation: fioul, 4135 €/an, électricité: 4300 €/an plus utilisation du matériel de la CUMA.
- > Gestion des déchets: films alimentaires, barquettes alu et plastique pour les terrines, bocaux en verre consignés, déchets végétaux compostés.

Améliorations possibles

- > Atteindre l'autonomie énergétique: production d'eau chaude avec des panneaux solaires, mise en place d'un four à bois pour la cuisson des produits transformés (pâtés,...)
- > Ont essayé d'utiliser des terrines en terre, mais cela n'a pas fonctionné : sont toujours à l'écoute et à la recherche de nouvelles méthodes.

« les groupes d'échanges entre producteurs permettraient de réfléchir à de nouvelles méthodes »

Observations / qualités

- > Réunion du GAEC tous les lundis matin: planification de la semaine, tous les 6 mois : font le point sur les 6 mois passés et se fixent des objectifs à atteindre pour les 6 mois à venir.
- > Chaque associé à son secteur
- > Participation à la vie locale: conseiller municipal, investissement dans les associations locales et départementales (Accueil Paysan, Agrobio 35, FD CIVAM, Confédération Paysanne, école communale...).
- > Portes ouvertes de la ferme, Marché hebdomadaire le samedi matin, Marché de Noël, Accueil de centres de loisirs, stagiaires...
- > Relation associés-salariés: bonnes dans l'ensemble.
- > Localisation de la ferme dans le bourg

Améliorations possibles

- > Implication forte, se ressent sur le fonctionnement de la structure: gourmande en temps. Mais essentielle pour avancer et être en cohérence avec leur éthique.
- > Etre rémunéré 1500 €/mois aux 39 h, serait l'idéal.
- > Ressentent un manque de groupes d'échanges localement sur les pratiques d'élevage d'une part, sur des projets en lien avec les différents acteurs locaux d'autre part.